



les zoreilles du chemin

écrivez-nous vos rêves, nous les sèmerons sur
le chemin et ils deviendront des cristaux de bonheur...



Numéro 073 Juin 2017

revue mensuelle et gratuite
sur le thème du chemin de Compostelle

les spécialistes de la santiagoothérapie...

→ pour nous faire parvenir un article, nous envoyer une photo, poster un commentaire, émettre une opinion, une expérience, partager un témoignage, avancer une idée, pour vous abonner, pour vous désabonner, pour abonner un ami, pour retrouver et télécharger les anciens numéros,

allez sur le site www.chemindecompostelle.com
et cliquez sur "les zoreilles du chemin".

→ la reproduction de tous les articles est libre, gratuite et même fortement recommandée.

→ ✉ zoreilles@chemindecompostelle.com

Sommaire

- L'été s'en vient et les Zoreilles s'en vont
- Où va se nicher la petite bête...
- Une Bretonne au service des pèlerins
- Perdu de vue
- Le Blog de Jean Paquet (suite)
- Les motards-randonneurs
- La poésie de Pierre Lermusieux
- Les chemins au Québec
- Marche en Gaspésie - 10ème édition
- L'étrange voyage de l'âne Isidore - épisode 28
- Marathon jacquaire
- La Via Postumia
- Le départ d'une grande dame
- Marche à travers la France
- Recherche hospitaliers
- Conférences en Occitanie
- Exposition de photographies du Chemin
- La pèlerine devient accueillante
- La boucle des Pyrénées
- L'Escargoline Express
- Les belles rencontres de Jean-Paul Méchin

Marcher 10 jours avec quelqu'un
c'est vivre dix ans avec lui...



→ L'été s'en vient et les Zoreilles s'en vont

Le printemps 2017, sur le tracé du GR 65, a été bien arrosé, et la végétation, même sur le causse, est d'un vert de toutes les couleurs. Et ce ne sont pas les quelques jours de canicule qui ont pu affadir l'image, d'autant qu'un bel épisode orageux vient de tout nettoyer et raviver.

La place est donc belle pour les pèlerins qui viennent de nouveau fouler les pierres historiques de notre chemin de Saint Jacques. Le flot ne tarit jamais, la marée des beaux jours ramène avec elle des fournées entières de nouveaux marcheurs qui s'en vont rechercher l'inutile. L'inutile s'entend dans le sens où cette quête ne se place pas sur une balance comptable, mais sur le plan du simple bonheur d'être vivant et de marcher sur un chemin, vers un but qui n'a d'autre valeur que le désir d'y parvenir. Ce but est lointain, mais plus il est loin, plus on ira lentement, plus le bonheur sera long...

Il y aura quelques épines, quelques glissades, quelques écorchures, quelques ampoules même, certainement de méchants nuages très mouillés, mais comme le dit Léonard, de l'Hospitalité Saint Jacques d'Estaing : « Si vous refusez l'inconfort, si vous vous arrêtez quand l'épreuve surgit, si à la moindre fatigue vous prenez le bus ou faites du stop, alors vous n'êtes pas vraiment pèlerin... »

Alors, pendant que vous marcherez, les Zoreillaires iront se reposer pour mieux préparer l'automne.

Longue et belle marche à tous les pèlerins de cet été 2017 !

→ Où va se nicher la petite bête...

Nous avons reçu un curieux message aux Zoreilles, en lequel un certain Moon s'enquerrait sur l'éditeur officiel des Zoreilles et le nom du responsable légal, mentions obligatoires, paraît-il, sous peine de lourdes amendes, de bannissement, de décollation dans les cas les plus graves...

Chacun sait bien, et encore cela a-t-il une importance relative, que les Zoreilles ont été créées pour offrir un espace de dialogue aux futurs et anciens pèlerins, avec le support matériel et financier du site www.chemindecompostelle.com et de ses créateurs.

Il n'y a pas d'éditeur, puisque 99% des textes proviennent des pèlerins eux-mêmes, les zoreillaires ne faisant que la mise en page et le traitement des images, tentant de rester dans une stricte neutralité et évitant autant que faire ce peut les polémiques inutiles.

Les rédacteurs des zoreilles du chemin se réservent le droit d'accepter ou de refuser l'édition de tout document qui leur est adressé. Les textes doivent faire preuve de tolérance et de respect vis-à-vis des différentes sensibilités des personnes pratiquant ce chemin ou des hébergeants assurant l'accueil. Un droit de réponse est assuré à toute personne qui se sentirait mise en cause à titre personnel par un article. Voir les détails sur le site www.chemindecompostelle.com à la rubrique "Les Zoreilles"

les zoreilles du chemin



Il n'y a pas de responsable légal, puisque cette petite revue n'a pas de caractère commercial, elle est entièrement bénévole et il n'y a pas d'abonnement à payer. En outre ceux qui y participent ne souhaitent pas mettre en avant leur personne, mais le Chemin.

Ce curieux message nous a cependant fait réfléchir sur le besoin qu'ont certaines personnes, en ce monde, d'avoir un cadre strictement défini pour tous les actes de leur existence. Qu'une revue puisse exister sans avoir de cadre légal leur est moult suspicieux, que des pèlerins puissent s'exprimer en toute liberté relève à leur yeux d'une dangereuse et anarchisante perversion... Que des entrepreneurs puissent créer une entreprise et exploiter des travailleurs est une attaque insupportable à la dignité de l'homme...

Ce besoin irrépressible de cadres et de lois a connu son apogée entre 1917 et 1989 dans les pays dits communistes. On en retrouve de beaux restes à Cuba et en Corée du nord. Le résultat est toujours le même : plus de lois, plus de police, plus de surveillance et au final un désastre moral, social et humain.

Curieusement, alors que notre pays n'a jamais été aussi loin dans l'exercice démocratique, il n'a en même temps jamais été aussi loin dans la complexité des lois, règlements et obligations de toute sorte, au point que chaque citoyen est en permanence sous la menace d'un article d'une loi dont il n'avait jamais entendu parler...

Imagine-t-on ce que deviendrait le chemin de Compostelle s'il était géré, encadré et surveillé. La merveille de ce chemin, c'est justement la liberté : la liberté de prendre un sac à dos et de partir marcher, la liberté pour les riverains de créer gîtes et chambres d'hôtes, la liberté pour les associations et les communes d'entretenir et d'embellir le chemin, etc...

Un petit rappel pour monsieur Moon : la loi de 1901 sur les associations n'impose absolument pas de créer une association quand un petit groupe de personnes souhaite se réunir pour un objet commun. On a tout-à-fait le droit dans la république française de fonder une association informelle non déclarée, et c'est tant mieux. Cette liberté porte un très beau nom : c'est la LIBERTE.

Elle se défend chaque jour, même dans un tout petit morceau de Zoreilles...

Les Zoreilleux ✉ zoreilles@chemindecompostelle.com

→ Une Bretonne au service des pèlerins

Fabienne est lorientaise. Elle a 54 ans. En 2012, elle marche 1.600 kilomètres sur les chemins de Compostelle, du Puy-en-Velay à Santiago. Elle arrive à destination quelques jours après ses 50 ans. Quelques années auparavant, elle avait surmonté les affres d'une grave maladie de Hodgkin.

Au moment du départ, une question la hantait. Aurait-elle la capacité physique nécessaire à un aussi long périple ? Émue par tant de fraternité, de solidarité, de respect et d'authenticité, elle repart 6

mois plus tard. De Lisbonne. Puis de Séville, de Madrid, de Ponferrada. À ce jour, elle a arpenté 3.800 kilomètres sur les sentiers jacquaires, en France, au Portugal et en Espagne.

Chemin faisant, elle a énormément reçu. Comme beaucoup de jacquets, Fabienne a tout naturellement décidé d'apporter sa pierre à l'édifice. Elle est accueillante depuis trois ans au bureau des pèlerins de Saint-Jean-Pied-de-Port. En outre, elle a décidé de mettre ses compétences au service des pèlerins.

Journaliste spécialisée dans les technologies de l'information avant de se passionner pour les causes des maux et des maladies et les chemins de pèlerinage, elle a conçu un site web dédié aux chemins de Compostelle en particulier et de « pèlerinage » en général, aux marcheurs au long cours, aux itinéraires culturels européens et aux EuroVélo Routes. Sans oublier d'y associer des réseaux sociaux (Facebook, You Tube, Instagram, Twitter) et une infolettre hebdomadaire.

Ce site s'inscrit dans la spectaculaire croissance du nombre de pèlerins vers Saint-Jacques-de-Compostelle. Tous les records de fréquentation ont été battus en 2016 avec 278 000 marcheurs comptabilisés à l'arrivée. La Galice se prépare à recevoir 400 000 marcheurs en 2021, à l'occasion de la prochaine année jacquaire (lorsque le 25 juillet tombe un dimanche).

Et le camino de Santiago fait des émules un peu partout dans le monde : des associations réactivent d'anciens chemins de pèlerinage. S'y côtoient des chrétiens, des agnostiques, des musulmans, des bouddhistes, des athées, des êtres en quête de sens, d'introspection et de spiritualité, des randonneurs et des sportifs, des passionnés de culture et d'histoire. De tous âges. De toutes nationalités. Mais, au-delà des motivations initiales, le chemin transforme en profondeur et ouvre le cœur de tout un chacun.

<http://pelerinsdecompostelle.com>

Contact : Fabienne Bodan ✉ pelerinsdecompostelle@gmail.com



→ La famille Edon quitte le GR 65

Depuis 6 ans, nous avons accueilli dans notre maison La Croisée Des Chemins à Saugues de nombreux pèlerins venus de tous horizons. Nous y avons fait de multiples rencontres aussi riches les unes que les autres.

Aujourd'hui, nous avons décidé de cesser l'activité à partir du 10 juin pour des raisons strictement personnelles. Rien à voir avec les différents soucis des hébergements donativo. Nous garderons de cette expérience des souvenirs inoubliables.

Un grand merci à tous les pèlerins passés chez nous, aux autres hébergeurs, aux hospitaliers, un merci en particulier à la commune de Saugues et à tous les Saugains.

Une nouvelle page se tourne. Nous regagnons notre région natale de Bourges. Nous accueillerons évidemment les pèlerins qui cheminent sur La voie de Vézelay en accueil jacquaire. Le petit village berrichon de Sainte-Solange (bretelle de Bourges) se fera une joie de vous recevoir.

Bonne continuation, bon chemin à tous.

Catherine et Patrick ✉ patrick.edon@wanadoo.fr

les zoreilles du chemin

→ Perdu de vue

• Je suis à la recherche de Jean-Pierre et Edith, rencontrés le 21 mai 2017 au gîte l'Escale à Larreule puis à Navarrenx au gîte Cri de la Girafe le 23 mai. Nous avons marché ensemble et je leur ai promis de leur envoyer des photos. J'avais noté le numéro de téléphone de Jean-Pierre mais je l'ai perdu.

Marie-Christine et Fabienne ✉ mariechristineperlin@gmail.com

• Je serais heureuse d'avoir les coordonnées de jumelles rencontrées sur l'étape conduisant au gîte communal de Navarro en juillet 2016 (une religieuse et sa soeur). Nous étions mon neveu Rémy et moi.

Marie Boudaud ✉ artistebrem@gmail.com

→ Le Blog de Jean Paquet (suite)

Jeudi 27 octobre : de Gonzar à Leboeiro 26 km

Départ de Gonzar à 7h30 alors que le soleil se lève à 8h59. La nuit est noire, le brouillard épais... Nous ne trouvons pas le chemin pour sortir du village. Un habitant et ses enfants nous guideront jusqu'à la route principale où nous trouverons le seul et unique bar du village ouvert, pour nous servir un petit déjeuner. Reprise du chemin dans le brouillard. Nous arrivons au sommet d'une colline après Castromaior, juste au moment du lever de soleil : le spectacle est magnifique.

A Ventas de Naron point le plus haut de la journée nous faisons une pause-café. Nous continuons jusqu'à Palas de Rei, ville étape où presque tous les Espagnols s'arrêtent. Nous poursuivons jusqu'à un autre village isolé, Leboeiro. Dîner et nuit à l'Hostal de los Somoza.

Vendredi 28 octobre : de Leboeiro à À Calzada 26 km

Départ de Leboeiro à 8h10 par un superbe ciel étoilé. Depuis trois jours il fait de plus en plus beau et chaud, nous avons l'impression de repartir en été. Cet après-midi il fera 27°C. L'entrée dans la ville de Melide est particulièrement horrible, architecture anarchique, ne donnant aucune envie de séjourner ici. Nous sommes très satisfaits de notre choix de nous être arrêtés au petit village de Leboeiro, d'autant plus que ce matin nous sommes seuls sur le chemin. Nous apprécions le calme dans les traversées forestières.

A la sortie de Melide sur le rio Lazaro : belle église Santa Maria de Melide, romane du XIIe siècle, nef unique, chevet semi-circulaire, portail et chapiteaux sculptés, peintures du XVe siècle. Nous y sommes très bien accueillis par un bénévole qui nous fait une petite visite guidée et qui, impressionné par nos 1.500 km, saluera notre départ au son d'un cloche.

Toute cette journée sera sur un superbe chemin dans des forêts d'eucalyptus, de chênes et de châtaigniers. A Boente, rapide visite de l'église de Santiago. Juste avant Ribadiso arrêt-déjeuner dans une petite auberge où nous nous régalons d'une tourte au thon maison et d'une assiette de fromages locaux. On franchit un vieux pont sur le rio Izo pour pénétrer à Ribadizo.

Arrivée à Arzua : c'est le dernier bourg de quelque importance que nous rencontrerons avant Compostelle, nous y prenons un café pour avoir un peu d'énergie afin de terminer la journée. Arrivée à 16h à l'auberge Camino das Ocas. Après une bonne douche nous profitons de cette superbe journée ensoleillée en savourant une bonne bière en terrasse, puis dîner. Une "pèlerine" en pleine forme arrive en taxi ! Pour faire sérieux, elle a tout l'équipement du parfait pèlerin... Après cette nouvelle étape de 26 km nous n'aurons aucune difficulté à nous endormir...

Samedi 29 octobre : de À Calzada à Lavacolla 26,5 km

Départ à 8h, pour cette dernière étape. Nous partons à la lampe-torche, l'essentiel de la journée sera, comme hier, sur un chemin à travers les forêts de chênes, châtaigniers et eucalyptus. Pendant

cette chaude journée d'automne (25°C) nous apprécierons l'ombre. Le dénivelé est quasiment nul, et l'étape facile mais après plusieurs journées de longues distances la fatigue se fait ressentir dans les genoux, le dos, les épaules... mais nous ne sommes pas les seuls, tous ceux qui ont fait de longues distances sont comme nous. Vers 13h nous faisons un excellent repas avec la spécialité de la Galice : le poulpe. Nous poursuivons le chemin avec toujours aussi peu de pèlerins, nous sommes vraiment en fin de saison. Après avoir longé l'aéroport de Santiago, nous arrivons à Lavacolla. Dîner du pèlerin à l'albergue San Paio et nuit à l'hôtel A Concha. Nous sommes heureux car demain matin il ne nous restera que 10 km à savourer avant la cathédrale de Saint-Jacques.

Dimanche 30 octobre : de Lavacolla à Santiago 10 km

Départ de Lavacolla à 8h. Grâce au passage à l'heure d'hiver nous avons pu dormir une heure de plus et surtout partir sans marcher avec la torche. Il ne nous reste que 2h30 de marche pour atteindre la cathédrale. Nous avons une chance exceptionnelle car depuis trois jours que nous sommes en Galice, la météo est au beau fixe. Il faut dire que la Galice est connue pour sa pluie ou crachin quasi perpétuel.

Depuis Lavacolla c'est une montée en pente douce vers le Monte del Gozo. Au sommet se trouve un monument moderne construit à l'occasion de la visite du Pape Jean-Paul II et une petite chapelle ancienne : San Marcos. Puis c'est la descente vers la ville de Santiago. Nous passons successivement devant la Puerta del Peregrino, où figurent des pèlerins célèbres, puis devant la chapelle San Lázaro. Nous abordons la ville par la rúa dos Concheiros, au nom évocateur : c'est là que les commerçants vendaient autrefois les fameuses coquilles, ou conchas.

Après avoir franchi la Porta do Camiño, nous faisons un détour par rapport au chemin officiel, car un marathon arrive au centre-ville sur la plaza do Obradoiro. Grâce à une habitante du quartier, nous nous frayons un chemin dans les ruelles anciennes et nous arrivons à la cathédrale par la porta das Praterias à 10h30. Nous laissons nos sacs à dos à la consigne et pénétrons dans la cathédrale. Hélas pour nous, à cause de très importants travaux de restauration de la façade, nous ne pourrions pas arriver par la plaza do Obradorio où la cathédrale apparaît, dans toute sa splendeur.

Habituellement le pèlerin pénètre dans les lieux saints par le portique de la Gloire, où saint Jacques le bénit au passage. C'est ici que commence son parcours d'action de grâce. Sur la colonne centrale de ce portique, qui représente l'Arbre de Jessé, sa main venait autrefois creuser l'empreinte laissée dans la pierre par des millions de pèlerins (chose maintenant impossible). Il posait ensuite trois fois son front sur celui du Santo de los Croques (le « saint des coups de tête »), qui représenterait le célèbre maître Mateo, à qui l'on doit ce magnifique portail.



les zoreilles du chemin

Puis il entrait dans la basilique, où l'imposante statue de saint Jacques surplombe le maître-autel, c'est ce que nous faisons. Afin d'être bien placés pour la grande messe des pèlerins de 12h, nous décidons de nous installer au 2ème rang et d'attendre presque une heure le début de la cérémonie. Toute la cérémonie est minutieusement organisée, les pèlerins comme nous, munis de crédentiale ont des places privilégiées. Dix minutes avant le début, une religieuse procède avec l'assemblée à la répétition des chants. Cette grande messe sera concélébrée par 6 prêtres dont l'Archevêque de Santiago et l'Evêque de Vilnius (venu en pèlerinage depuis Saint-Jean-Pied-de-Port avec quelques fidèles). Les grandes orgues donnent une impression de puissance exceptionnelle. La cérémonie se termine par le rituel du Botafumeiro. Le Botafumeiro, est un encensoir géant en laiton argenté, il est haut de 1,60 m et pèse 54 kg. Il fut exécuté par l'orfèvre Losada en 1851. L'encensoir avait pour objectif de parfumer la cathédrale en raison du nombre important de pèlerins arrivant autrefois avec une hygiène douteuse. L'odeur engendrée par la masse des pèlerins dans la nef nécessitait un encensoir de cette taille...



Pendant qu'on le balance comme s'il s'agissait d'un pendule, huit hommes (tiraboleiros) donnent de la corde au point le plus élevé du mouvement et tirent sur elle au point le plus bas. On accroît ainsi l'oscillation de l'encensoir pour l'élever à 20,6 mètres de haut dans la voûte, en formant un arc de 65 mètres tout au long du transept, depuis la porte de la Azabacheria jusqu'à celle de Platerias. Il passe au ras du sol à une vitesse de 68 km/h en laissant derrière lui un fin sillage de fumée d'encens.

Nous poursuivons cette journée en prenant un repas rapide avant d'aller au bureau d'accueil des pèlerins. Après examen de nos trois crédentiales remplies de tampons, nous recevons les félicitations, notre "Compostella" un diplôme rédigé en latin et un certificat de la distance accomplie.

Nous finissons la journée en récupérant nos sacs à dos, puis en nous installant à l'hôtel Anosa Casa. Dîner rapide puis nous allons profiter d'un bon lit.

<http://les-voyages-de-jean.over-blog.com/tag/compostelle/>

→ Les motards-randonneurs

Les randonneurs vont-ils avoir le monopole des chemins de Saint-Jacques de Compostelle dans l'Aveyron ? C'est la crainte des motards qui utilisent et entretiennent pourtant ces chemins de randonnée toute l'année

Sur les chemins de Saint-Jacques de Compostelle, ils ouvrent la voie. Depuis une semaine, des dizaines de motards coupent, cisailent et débroussaillent plusieurs portions de la vallée du Lot gagnées par la nature. Une partie du GR 65 était quasiment inaccessible. Ici chacun joue son rôle : ouvrier, débroussailleur, maçon. Leur but, nettoyer un chemin laissé à l'abandon.

Chaque année, ils entretiennent les sentiers pour pouvoir s'y promener eux aussi. Mais problème, le futur Parc Naturel Régional de l'Aubrac pourrait leur interdire toute circulation motorisée sur les chemins du pèlerinage.

La colère des motards pourrait avoir des conséquences pour les petites communes qui n'ont pas les moyens d'entretenir tous ces sentiers. Pour l'heure des négociations sont en cours. Si l'accès aux différents tronçons leur est interdit, les motards l'assurent, les GR ne seront plus entretenus. Le pèlerinage pourrait alors ressem-

bler à un long chemin de croix...

Michel Puech

Ndlr : soyons sérieux, on a rarement vu des hordes de motards entretenir le GR 65 qui est tout-à-fait caro-godassable, mais dont certaines sections, sur l'Aubrac, sont totalement impraticables pour une moto. Par contre tous les marcheurs ont maudit ces machines ferrées et le bruit infernal qu'elles font sur des centaines de mètres brisant stupidement la sérénité du Chemin. Le chemin est peut-être à tout le monde, mais la paix et le silence aussi...

→ La poésie de Pierre Lermusieaux

« Compostelle »

*Dès l'aube, au chant du coq, à la grâce de Dieu,
Pour l'illustre voyage, ils sont partis nombreux.
Déjà de verts feuillages décorent le chemin,
La foi qui les emporte va changer leur destin*

*Oyez ! C'est Temps de Pâques et des gais carillons,
La voie lactée, la nuit, trace deux blancs sillons.
L'impérieux doigt des cieux va indiquer la route
Au pèlerin naïf, à l'ouvrier qui doute*

*Par les monts et les vaux, sous l'ample pèlerine,
Ils chantent allègrement dans le vent qui burine.
Leurs traits déjà rougis par les pluies et bourrasques,
De tous les faux semblants, ils ont jeté le masque*

*La boue des vieux sentiers est douce aux pieds meurtris
Malgré le lourd bourdon, leurs membres sont engourdis.
Au loin dans la vallée, tinte l'appel du soir
Qui leur promet un gîte et soupe de pain noir*

*Ils marcheront cent jours, ces voyageurs mystiques,
Bravant loups et brigands, pour toucher des reliques,
Psalmodier oraisons, renaître à Compostelle,
Et de Saint Jacques enfin, arborer la méréle*

*Bourgeois, vilains ou nobles, vite repartiront
Vers l'ombre du vieux clocher où leurs os dormiront.
Les hommes de métiers, venus pour tout apprendre,
Sans hâte, chercheront symboles pour comprendre*

*Le travail est prière, enseignait Saint Benoit.
Les maîtres et compagnons vont respecter sa loi.
Devant les mégalithes surgissant de la terre,
Décrypteront les signes, glyphés au front des pierres*

*Ils reviendront un jour de ces contrées lointaines,
La bure du surcot, des jars portant l'emblème,
Bâtiront des églises, de blanches cathédrales,
Sculpteront dans le roc, des leçons magistrales*

*Par l'oeuvre de la main, chacun taillant sa pierre,
Leur peine fut offerte, ainsi qu'une prière.
Dans ce patient labeur, revivent leurs souvenirs,
Regarde-les, profane ... Ils sont là pour t'instruire ... !*

envoyé par Ronaldo, le barde bourlingueur ✉ ron.vdv@gmail.com



les zoreilles du chemin

→ Les chemins au Québec

La popularité de la randonnée pédestre de longue durée gagne le Québec. Après que de nombreux Québécois aient marché sur les chemins de Compostelle ou ailleurs dans le monde, ceux-ci décident de partager leur expérience en développant des chemins ici. C'est ainsi que le premier chemin a été créé et on compte maintenant, près de 20 chemins dans différentes régions du Québec.

Ayant tous leur particularité, ils sont de plus en plus populaires. Puisque pour la majorité l'on doit s'inscrire, il n'est pas rare que les organisateurs affichent complet ou demandent aux participants de modifier leurs dates. Par contre il est aussi possible de faire des randonnées pédestres de longue durée au Québec de façon libre, autonome et abordable.

Québec Compostelle

Bien qu'il reste encore beaucoup à faire et les commodités ne sont pas aussi développées que celles des chemins de Compostelle, avec ses 1200 ans d'existence, le Québec a tout à gagner à développer ce tourisme de plus en plus populaire. Le Québec offre des paysages magnifiques, un accueil chaleureux et une sécurité, une paix et une stabilité politique de plus en plus compromises dans plusieurs pays, sans parler de sa riche histoire.

Pour en savoir plus sur ces sentiers et voir une liste mise à jour régulièrement visitez www.quebeccompostelle.com

Québec Compostelle - Pascal Auger tél (33)1 844 644-3249

Service indépendant et personnalisé de préparation de randonnées pédestres

→ Marche en Gaspésie - 10ème édition

Marche Sainte-Anne-Gaspé - 10ème édition

Avis aux pèlerins(ines) aguerris à la marche de longue distance, et à ceux et celles que les embûches du Camino n'effraient pas.

Il reste quelques places disponibles pour la 10ème édition de cette marche de 800 km tout au long du majestueux fleuve Saint-Laurent en Gaspésie au Québec (distance équivalente à la partie espagnole de Compostelle). Si vous aimez les vrais défis à la fois physique, mental, spirituel et culturel, vous êtes au bon endroit.

Inscrivez-vous rapidement, c'est une bonne occasion car la valeur de l'Euro par rapport au Dollar canadien favorise les pèlerins, c'est quasiment du 2 pour 1. Il n'y a qu'un départ soit le 22 août pour arriver à Gaspé le 22 septembre et les places sont limitées

Contact pour l'Europe ✉ gilbert.besnier@free.fr

www.marchesteanegaspe.com



→ L'étrange voyage de l'âne Isidore - épisode 28

Depuis le Bois de Saint-Palais

Cher Monsieur van de Merwe,

Nous arrivons devant un chêne vénérable si âgé que les siècles en ont perdu le compte. Bien que ses racines s'enfouissent dans la terre et que son feuillage caresse les nuages, l'arbre est inversé : les racines vont vers le haut, les branches vont vers le bas.



Isidore explique le phénomène : "La création toute entière coule d'en-haut vers le bas. Âme, semence, noyau, racine, les dix mille choses naissent dans l'immatériel, dans l'esprit, dans le désir du ciel de s'exprimer en mode terrestre. L'impulsion vient d'en-haut : notre graine est une étincelle du ciel pour plonger et s'épanouir dans la terre.

C'est ainsi qu'il faut le voir si l'on veut comprendre" braie le baudet.

"Saisissez-vous ce que je dis ?". Nous rassurons notre guide, nous savons maintenant que les dix mille choses naissent d'un point unique et y retournent, qu'il n'y a pas d'extérieur qui ne soit d'abord la couleur de notre propre intérieur.

Surprise : Francine connaît un passage secret vers le monde d'en-dessous et désigne entre des racines moussues une fente cachée par de la vigne vierge.

"Voulez-vous visiter le monde d'en-dessous ?"

"Veux-tu dire le domaine des lutins, Francine?"

"Exactement"

Là-dessus je vous écrirai demain cher Monsieur van de Merwe,

Votre fidèle pèlerin,

Amo Peppinga

→ Marathon jacquaire

785 km en 6 jours sur le camino francés à partir du 18 juin 2017...

"ils" ne savent plus quoi inventer !

Une course aux milieux des pèlerins, 138 km par jour avec dix équipes et l'aval d'un président de comité olympique.

Je cite : "L'épreuve représente l'union des valeurs de l'olympisme et des valeurs jacquaires." Foutaise ! mercantilisme ! et encore un risque de collision : vous croyez que ces gens pressés vont demander pardon lorsqu'ils vont bousculer un marcheur dans les passages étroits du Chemin ?

L'Espagne serait donc si pauvre en espaces dédiés à la compétition ?

<http://lacarreradelperegrino.com/fr/etapas/>

Bordeaux Compostelle (le secrétaire) ✉ ron.vdv@gmail.com

→ La Via Postumia

Nous sommes heureux de vous présenter la Via Postumia (chemin Italien à Saint-Jacques-de-Compostelle), 931 km de Aquileia à Genova dans 6 régions du Friuli-Veneto, Lombardia, Emilia, Piemonte, Liguria.

Toutes les informations (étapes-hébergements-cartes-trace GPX) se trouvent sur notre site www.viapostumia.eu

Andra Vitello ✉ andreavitiello@libero.it

les zoreilles du chemin

→ Le départ d'une grande dame

Au début des années 1990, Monique Chassain s'est interrogée sur la présence d'une coquille saint-Jacques sculptée sur le mur extérieur de sa demeure. Cette interrogation l'a amenée, en compagnie de son époux Jean-Charles, à partir sur le chemin.

Dès leur retour, marquée par cette expérience, elle adhère à l'association des Amis de Saint-Jacques en Limousin-Périgord, dont elle devient peu de temps après présidente. Avec Jean-Charles, elle rédige un mini-guide destiné à aider les pèlerins, empruntant la voie de Vézelay, à travers le Limousin-Périgord. Devant le succès de l'ouvrage, elle décide de le compléter par une description de la voie Via Lemovicensis en amont et en aval du Limousin-Périgord, de Vézelay à Ostabat.

Avec son époux, elle part en reconnaissance des tronçons qu'elle ne connaît pas : Les voie Nord et Sud de Vézelay à Crozant, fin des années 1990. Pour toutes les communes traversées, elle demande aux autorités municipales, l'autorisation de baliser ; et partout où elle a reçu un avis favorable, elle profite de ces reconnaissances pour amorcer un premier balisage de la voie. Pour la partie en aval du Limousin-Périgord, elle laisse aux associations locales (Landes, Pyrénées-Orientales et Aquitaine) le soin de baliser les parties sous leur responsabilité. Seule la Gironde où le Conseil Général se réserve l'exclusivité du balisage, n'est pas balisée suivant l'itinéraire historique qu'elle préconise dans son guide.

Fin 1999 le guide est enfin prêt, et les premiers exemplaires, imprimés à Périgueux, paraissent début 2000. Ce guide est intitulé « Itinéraire du pèlerin de Saint Jacques – Voie de Vézelay » ; il sera plus connu ultérieurement sous le nom de « Guide jaune ». Afin de diffuser ce guide, elle crée avec son mari l'association des « Amis de Saint-Jacques et d'études compostellanes – Via Lemovicensis » qui deviendra après deux modifications de l'appellation, l'association « Amis et Pèlerins de Saint-Jacques – Voie de Vézelay ». Le but de cette association étant l'aide au pèlerin, le guide n'étant qu'un des aspects de cette aide, le balisage et l'accueil pèlerin en étant d'autres.

Trois personnes étaient présentes à l'assemblée générale constitutive de l'association, dont les statuts ont été déposés en préfecture d'Avallon en décembre 1999. Après un an de fonctionnement, à la première assemblée générale effective, en février 2001, elle est élue présidente de l'association.

Elle obtint de la mairie de Vézelay, un local pour en faire le siège social de l'association. Très vite ce siège social devint une permanence destinée à renseigner les pèlerins et futurs pèlerins.

De la création de l'association à son départ en 2010 son activité fut très dense :

Elle circula inlassablement du nord au sud et du sud au nord de la voie pour rencontrer les autorités civiles et religieuses des communes traversées, pour rencontrer les personnes pouvant accueillir des pèlerins à domicile, pour susciter la création de refuges pèlerins ; à l'occasion de la création de l'un d'entre eux à Cuncy-lès-Varzy, elle créa le label « Refuge Pèlerin – Voie de Vézelay ».

Bernard Kienzler ✉ bernard.kienzler@wanadoo.fr

ndlr : l'équipe du Miam Miam Dodo se joint à cet hommage. Nous prenons comme un honneur que le Miam Miam Dodo de la voie de Vézelay soit considéré comme le digne successeur du fameux Guide Jaune



→ Marche à travers la France

Ivan Foletti, professeur associé à l'Université Masaryk de Brno (République Tchèque) et maître assistant à celle de Lausanne (UNIL), en Suisse, parcourt avec dix autres étudiants la France entière : 1500 kilomètres, des nuits à la belle étoile, des séjours dans des monastères, chez l'habitant ou dans la nature.

Le groupe est parti de Lausanne le 1er mars. Les étudiants effectuent entre 25 et 30 kilomètres par jour et font halte dans plusieurs hauts lieux de la culture monastique des XIe et XIIIe siècles.

Conques à la loupe. De l'abbatiale Sainte-Foy de Conques au Mont-Saint-Michel en passant par l'abbaye de Saint-Benoît-sur-Loire, trois routes emblématiques des pèlerinages du Moyen Âge.

« Dans une société accélérée la marche, sur une longue distance, revêt un caractère particulier. On redécouvre la contemplation. La perception est totalement différente. La marche est le meilleur moyen de redécouvrir des lieux », explique Ivan Foletti.

Durant plus d'une semaine, les étudiants ont été accueillis par le centre européen de Conques. Baptisé " Historiens de l'art migrants ", le programme des étudiants de Lausanne leur permet de se pencher sur la cité de Conques, joyau de l'art roman, d'y étudier toutes ces spécificités et de travailler leur mémoire de masters. Leur pèlerinage sera ponctué d'interventions d'éminents spécialistes de l'art médiéval (Eric Palazzo, Cécile Voyer, Hans Belting, Bissera Pentcheva, etc.).

Toutefois, cette expérience revêt un double aspect. Outre l'étude sur le terrain des représentations les plus emblématiques de l'art médiéval, cette marche s'accompagne d'une portée anthropologique. « Nous n'allons pas jouer au Moyen-Âge, ce serait ridicule, concède Ivan Foletti. Mais la marche était le rythme naturel du pèlerin. Nous avons dormi chez l'habitant, et même une fois dans un hôtel de luxe. La plupart du temps nous avons dormi dehors, en vivant des expériences nomades. »

Ralentissement du temps. Tout au long de la première partie de leur périple, les étudiants ont « rencontré des personnes formidables, toujours prêtes à aider, à donner de la nourriture ou un toit pour la nuit ». Le professeur d'histoire avoue ainsi : « Depuis l'étranger, on peut avoir une vision faussée de la France, véhiculée notamment à travers les médias. Mais là, nous avons pu rencontrer ceux qui font la France. Et les gens que nous avons pu rencontrer étaient accueillants, particulièrement bienveillants. »

Pour Ivan Foletti, comme pour ses étudiants, « cette marche va changer beaucoup de choses. Après des semaines à dormir sans abris, nous serons fatigués et aurons à surmonter les obstacles physiques et la douleur. En renonçant aux moyens de transport modernes, nous vivrons le ralentissement du temps. »

Pour un voyage au-delà du temps et de l'espace

PH. H.

les zoreilles du chemin

→ Recherche hospitaliers

• Si vous êtes jeune (gîte exigeant), enthousiaste, heureux(se) dans les tâches ménagères, débrouillard(e) en cuisine, force de proposition en tout, si vous aimez seconder et vous mettre au service sans modération, si vous aimez monter et descendre, si vous aimez les animaux du genre chat, vous êtes fait(e) pour la mission d'hospitalier(e) à La Petite Lumière à Moissac en Septembre. Et si vous êtes étranger(e) et que vous avez compris aussi !

Disponibilité : 1 semaine, 10 jours, 15 jours maximum

Contactez Anne Vittot - Gîte La Petite Lumière (Moissac)
06-74-68-12-94 ✉ lapetitelumiere@free.fr

• Nous venons d'ouvrir un gîte à Lauzerte et recherchons une hospitalière.

Pierre, Gîte des Carmes, Lauzerte
06-89-87-72-47 ✉ legitedescarmes@gmail.com

→ Conférences en Occitanie

Je vous communique les éléments d'information sur les 4 conférences qui seront données en juillet sur 4 haltes des chemins vers Saint Jacques de Compostelle en Occitanie.

De la pierre, à la brique, de l'art roman au gothique flamboyant, d'une chapelle de campagne à une cathédrale, les hommes du Moyen-âge ont été inventifs pour édifier des lieux d'espérance, de vie ou de passage. Ils ont reproduit des modèles avant d'inventer de nouvelles formes. Ils ont emprunté à des styles décoratifs venus de l'orient. Ils ont cherché à maîtriser la pierre, l'eau et les forces. Le diable se mêlait parfois à leurs assauts vers le Ciel. Mais leur héritage dessine nos patrimoines les plus précieux devenus la propriété de l'Humanité toute entière...

Le thème de la conférence sera « Le Mont-Saint-Michel aux périls de la Mer et au défi des bâtisseurs du Moyen-âge » par Xavier Bailly Administrateur de l'abbaye du Mont-Saint-Michel au Centre des Monuments nationaux.

Cet historien de l'art de formation et initiateur du projet "Amiens, la cathédrale en couleurs" est un acteur du patrimoine mondial. Il s'attache à partager avec les publics la Valeur Universelle Exceptionnelle de deux biens inscrits sur la Liste du patrimoine mondial auxquels appartient l'abbaye : "Le Mont-Saint-Michel et sa baie" (1979) et les "Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France" (1998).

• Jeudi 27 juillet, 17h, Valcabrère (Haute-Garonne) Espace Marcadieu – entrée libre

• Vendredi 28 juillet, 17h, Salviac (Lot) église Saint Jacques : visite suivie de la conférence

• Dimanche 30 juillet, 16h30, Montréal d'Aude (Aude), collégiale Saint-Vincent. visite de la collégiale, brève présentation des « Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France » par Sébastien Penari. Conférence - entrée libre

• Lundi 31 juillet, 19h30, Saint-Lizier (Ariège), Palais des Evêques. Cheminement de découverte du site suivi de la conférence - entrée libre

Sébastien Penari ✉ sebastien.penari@chemins-compostelle.com
ACIR (Toulouse)

→ Exposition de photographies du Chemin

J'ai suivi le Chemin de Compostelle (chemin du Puy-en-Velay puis Camino Francés) depuis Rontalon (Rhône) jusqu'à Santiago entre 2006 et 2012.

Je rêvais d'exposer des photos prises tout au long du chemin, des belles photos mais aussi des photos représentant le chemin,



« mon » chemin. Voilà qui est chose faite...

51 photos seront exposées du mardi 4 juillet à fin août à la médiathèque de Saint-Symphorien-sur-Coise (69) aux heures d'ouverture de celle-ci (mardi 15h à 18h30, mercredi 9h30 à 12h et 13h30 à 17h30, jeudi 12h à 14h, vendredi 15h à 18h30 et samedi 9h30 à 12h)

Je vous invite à découvrir ou à refaire ce chemin à travers mes photos. Une soirée d'échanges autour d'un diaporama aura lieu le jeudi 6 juillet à 20h.

Danielle Boireaud ✉ danielle.boireaud@gmail.com

→ La pèlerine devient accueillante

Mai 2014. Enfin je pars, 10 ans que j'en rêvais de cet escalier de la Cathédrale du Puy... Cette année-la j'irai jusque Nogaro.

Octobre 2015. J'ai moins de temps devant moi. Je décide de partir de chez moi pour rejoindre le Puy : Chambéry – le Puy en Velay.

Avril 2016. Cette fois je compte bien arriver à Santiago. Ce sera fait le 25 mai et trois jours plus tard c'est le Km Zéro à Fistera.

Après cette fabuleuse aventure physique et humaine, le Chemin va m'offrir de nouveau un magnifique cadeau. C'est lors d'une réunion mensuelle des Amis de Saint Jacques à Chambéry que l'annonce est faite de la réouverture du gîte « Le Vernay » à Saint-Maurice-de-Rhoterens, sur la portion Genève-Le Puy. Après deux ans de fermeture suite au décès de Louis Revel, ses enfants décident de faire revivre ce lieu et cherchent une personne pour assurer l'hospitalité.

Je viens d'entreprendre une formation CAP cuisine dans le but d'étoffer mes compétences pour tenir un gîte. Un rêve de toujours et..... miracle du Chemin, cette opportunité s'offre à moi. Je vais pouvoir offrir à mon tour aux pèlerins l'accueil, l'écoute et le réconfort que j'ai reçu étape après étape en allant vers Compostelle.

les Zoreilles du chemin

C'est donc avec beaucoup de joie que je vous accueille à Saint-Maurice-de-Rhoterens, dans l'Avant-Pays Savoyard, depuis le 1er mai. J'ai hâte de continuer l'aventure, cette fois en tant qu'accueillante. Je ne manquerai pas de vous donner mes impressions sur cette magnifique expérience.

Contact : Florence Brouart

✉ florence.caque@laposte.net - 06-84-45-16-50



→ La boucle des Pyrénées

Ce samedi 29 avril, je commence un nouveau pèlerinage sur les chemins de Saint Jacques avec l'objectif de faire le tour des Pyrénées par la voie du Piémont Pyrénéen jusqu'à Narbonne, le passage de la frontière au Col de Panissars en passant par Perpignan, le Camino Gironi jusqu'à Montserrat, le Camino Catalan par San Juan de la Peña, le Camino Aragonés jusqu'à Pampelune, la voie du Baztan pour revenir sur la voie du Piémont Pyrénéen ... et boucler la boucle !

Comme je le fais à chaque fois, je raconterai ici :

<http://www.chemin-faisant.fr/Pyrenees/derniermessagepyrenees>

Jean-Pierre

→ L'Escargoline Express

L'Escargoline, cette petite machine à donner du bonheur, fait son chemin sur le Chemin de Saint Jacques.

Après Sylvain, de P'tit âne (43) (p-titane@orange.fr), c'est Jean-Michel à Lauzerte (82) qui va offrir dans quelques jours aux pèlerins handicapés la possibilité de passer quelques journées hors du temps, au pas d'un petit âne, dans une machine entièrement sécurisée.

Pour ceux qui veulent voir de quelles prouesses est capable l'Escargoline, allez sur le site www.randoline.com et appelez la rubrique "Escargoline-vidéos"

Alors que la Joëlette réclame un équipage de plusieurs personnes et une solide résistance physique, l'Escargoline ne demande que deux accompagnants et aucun effort. Elle est moins chère qu'une Joëlette et elle peut transporter deux personnes !

Si vous souhaitez aider une personne âgée ou en situation de handicap à réaliser un beau rêve, contactez un de ces deux âniers et partez sur le chemin. Aucune connaissance en attelage n'est re-

quise et l'âne est le plus placide des animaux. L'Escargoline s'apprivoise en quelques minutes, en fait c'est une grosse poussette qui avance toute seule...

En cas d'urgence, comme vous le verrez sur les vidéos, il suffit de claquer une poignée pour que la machine et l'animal se séparent instantanément.

Jean-Michel Leroux, Adodane, Lauzerte (82)

06-74-36-99-40 ✉ contact@adodane.fr

<https://adodane.fr>

→ Les belles rencontres de Jean-Paul Méchin

Voie du Piémont - Ce samedi-là, le temps est plutôt frais et maussade. Et nous avons 30 km à parcourir pour être à Bagnères. C'est une longueur d'étape que nous nous fixons très rarement. On part au petit jour de la salle communale de Montsérié, où nous avons dormi, à côté de tables déjà toutes préparées pour un repas de nocces le soir...

Vers 8h30, nous nous arrêtons à Labarthe pour un peu de provisions. Et là, à un cyclotouriste, je demande notre chemin. Grave erreur : je n'aurais pas dû, « piéton », m'adresser à un cycliste, pour qui 5, ou 7, ou 10 km sont quasi la même distance, surtout sur de petites routes campagnardes et montueuses. Nous avons pris la direction qu'il nous indiquait... Et nous avons marché, beaucoup, cependant que notre informateur, aimablement, est passé deux fois au cours de la matinée pour voir si nous étions sur le bon chemin...

A midi, à un habitant du lieu où nous étions arrivés, nous avons demandé : « À combien sommes-nous de Bagnères ? - 28 km. » Réponse donnée sur un ton assuré et définitif. Nous en avons déjà parcouru une quinzaine ! Et nous doutions que 28 de plus, ce soit possible ! Alors on a continué 1 ou 2 km jusqu'à Esparros.

Et, comme il faut le faire en pareille situation, on s'est arrêté et on a mangé sereinement. Assis sur un muret bordant une petite route ; le temps s'était mis au beau ; et nous étions seuls. En face de nous, un chemin très pentu menait à une villa

Voilà qu'à un moment, entre deux bouchées (les carrés de chocolat du dessert), un ballon dégingole tout seul le chemin, arrive jusqu'à la route, qu'il traverse, et s'arrête contre le muret, à quelques pas de nous. Certainement, un enfant va venir le récupérer ! - En fait, peu après, un homme descend le chercher : « c'est le ballon de mon chien... » Nous prenons langue : nous expliquons notre situation, que nous sommes attendus à Bagnères...

L'homme a alors proposé de nous avancer un peu et nous a emmenés dans son 4x4, ma femme devant, et moi derrière avec les sacs dans le compartiment du chien... (« Je n'ai pas le droit de transporter quelqu'un derrière, comme ça, mais on ne va pas rencontrer les gendarmes aujourd'hui. » Eh bien, si : on a croisé leur voiture ! Heureusement sans conséquence.)

Il nous a emmenés jusqu'à l'Abbaye de l'Escaladieu. Restaient 14 km, que nous avons parcourus le cœur plus léger. Nous sommes arrivés vers 5 h 30 à Bagnères...

Jean-Paul Méchin ✉ famille.mechin@wanadoo.fr



L'Escargoline sur le chemin de halage à Saint-Cirq-Lapopie (46)